

Qui ne l'a pas entendu dans les pèlerinages ou à la fête de la Portioncule passer des heures entières, et parfois même des parties de journées, à annoncer la parole de Dieu à jets connus, avec le charme de cette causerie inimitable qui faisait souvent rire et pleurer à la fois. Au milieu de ses travaux apostoliques, il sut trouver du temps pour écrire et publier plusieurs livres et brochures. Il les composait le plus souvent de nuit. Ils sont écrits dans un style simple et clair, à la portée du peuple. Tels sont, par exemple, sa *Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ*, sa *Vie de la très sainte Vierge Marie*, sa *Vie de saint Joseph*, sa *Vie de saint François d'Assise*, sa *Vie de la bonne sainte Anne*, sa *Vie de saint Antoine de Padoue*. . . Pendant plusieurs années, il a rédigé presque en entier la *Revue de Notre-Dame du Cap* et la *Revue eucharistique*. Tous ces travaux sont les témoins de son zèle, de son activité et de ses connaissances aussi claires que variées. Volontiers on souhaiterait que de tels ouvriers fussent toujours à l'oeuvre qu'ils accomplissent si bien. Mais Dieu, dans son infinie sagesse, en juge autrement en appelant ces bons serviteurs au repos qu'ils ont mérité.

Une cruelle maladie, dont le cher défunt portait le germe depuis plusieurs années, le cloua à la croix pendant cinquante jours. Ce furent cinquante jours de souffrances et de mérites pour lui, et cinquante jours d'édification pour ses frères en Dieu. Sa grande piété ne se démentit pas un seul instant. Elle s'affirma dans son respect pour la sainte Eucharistie qu'il recevait chaque jour quand c'était possible, mais dont il se privait quand la maladie faisait craindre une irrévérence. Sa piété brillait dans ses yeux lorsqu'il contemplait le crucifix, les statues du Sacré-Coeur, de la Sainte Vierge, de Notre-Dame du Cap, de saint Joseph, de saint François, de saint Antoine qu'il avait désiré avoir sur sa table en face de lui. Quand, à deux reprises, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de